

Atelier : Quand « les vagues font des ondes » : circulations des nationalismes et réappropriations par le bas au XXème siècle.

Coordonné par :

Ophélie Rillon, docteure en histoire et ATER à l'Université Paris 1,
IMAf, ophelie.rillon@gmail.com

Elena Vezzadini, post-doctorante, histoire, Université de
Bergen/IMAf, elenavezz@gmail.com

Cet atelier envisage d'interroger les nationalismes et les mouvements de libération nationale au delà de leur cadre territorial et de la période des indépendances. Depuis plusieurs années déjà, des historiens proposent une lecture renouvelée des logiques impériales, attentive aux réseaux et aux flux qui structurent les formes de la domination coloniale, mais interrogent encore peu l'apparition de « vagues » contestataires^[1]. À rebours des représentations qui envisagent le nationalisme selon une progression linéaire et cumulative, nous proposons d'analyser des "moments" de crises et de basculements qui constituent des laboratoires d'analyse des pratiques protestataires et des idéologies (socialisme, nationalisme, modernisation). L'objectif de cet atelier est d'analyser des expériences locales au prisme de leurs connections transnationales et de saisir leurs résonances au sein du continent africain.

Nous faisons l'hypothèse que ce jeu d'échelles permet d'identifier des discours communs (par exemple l'idée d'auto-détermination des peuples après la première guerre mondiale ou de l' "homme nouveau" après 1945), en se situant dans une approche comparatiste et connectée. Enfin, loin de nous limiter aux usages discursifs et politiques des élites des régions étudiées, cet atelier s'attellera à prendre en compte la manière dont différents groupes sociaux se sont appropriés ces idéologies dans leurs luttes pour la reconnaissance, en les interprétant de façon dissonante, voir antagoniste.

Mots clés : circulations, idéologies, nationalismes, transnational, mouvements de libération.

[1] Nous empruntons ici la métaphore marine, « les vagues font des ondes », forgée par Barbara Cooper pour étudier les mouvements de femmes au Niger en écho aux luttes féministes en occident (Communication non publiée au séminaire « Femmes, genre et mobilisations collectives en Afrique », Université Paris 1, 30 mai 2013).